

A propos de
Lettre à un jeune professeur...

Quelques fondamentaux du métier de professeur

1 - Ne jamais renoncer à ce qui nous a fait choisir ce métier : la passion de transmettre

Nous enseignons toujours plus ou moins pour faire vivre à d'autres la joie de nos propres découvertes... et c'est bien! C'est là notre « foyer mythologique » où nous puisons notre énergie.

Entendre chez nos élèves la résistance à notre projet de transmettre... Ne pas chercher à la briser, mais en faire un levier pour réinterroger nos propres savoirs sous l'angle de leur genèse.

« Je vis un jour le Marcel brun souffrir sous ma pensée comme on souffre sous le fer rouge... »

Albert Thierry,

L'homme en proie aux enfants (1906)

2 - Prendre du plaisir à inventer sans cesse de nouvelles médiations : un professeur est un chercheur en pédagogie...

« Madame Solange a décidé de ne pas céder. Elle mènera cette enfant au seuil du monde, par les mots. Elle croit à la vertu des choses faites en ordre et doucement. C'est toute sa vie à Mademoiselle Solange, les mots et l'ordre des choses, et cette douceur sans limite qui lui appartient depuis qu'elle s'est retrouvée devant le regard des enfants. »

Jeanne Benameur,

Les Demeurées

3 - En préparant son cours, ne jamais se demander d'abord ce que nous allons dire aux élèves, mais toujours ce que nous allons leur faire faire. Rechercher l'activité mentale qui permettra l'apprentissage, l'organiser en proposant les matériaux et les consignes qui permettront de l'effectuer.

« Tout apprenant est un constructeur, mais il ne construit qu'avec les matériaux et les règles que le monde et l'adulte lui imposent. »

Jean Piaget

4 - Ne pas organiser la discipline mais le travail. C'est la tâche et les médiations pédagogiques qui imposent leurs règles. L'élève ne se soumet pas au maître, il accepte la loi qui permet le « vivre ensemble » et les règles spécifiques au « travailler ensemble ».

« Ce n'est pas l'éducateur qui éduque, c'est la situation. »

Makarenko,

Poème pédagogique

5 - En tout exiger la perfection. Ne jamais se contenter de payer d'une mauvaise note un travail bâclé. Permettre à chaque élève d'aller jusqu'à un résultat dont il puisse être fier.

« Contrairement à ce que pensent la plupart des gens, l'entretien des motocyclettes est un exercice éminemment rationnel. (...) Un moteur de motocyclette obéit point par point aux lois de la raison ; et une étude de l'art de l'entretien des motocyclettes, c'est, en miniature, une étude de l'art du raisonnement. »

Robert M. Persig,

Traité du zen et de l'entretien des motocyclettes

6 - Ne pas opposer, mais articuler sans cesse la motivation et travail : faire émerger la motivation dans le travail imposé, exiger le travail rigoureux dans les activités basées sur les « intérêts » de l'élève.

« La bonne école n'est pas celle où l'élève fait ce qu'il veut, mais celle où il veut ce qu'il fait. »

Adolphe Ferrière

7 - Accompagner l'élève dans le nécessaire renoncement à être le centre du monde. Lui permettre d'entendre la résistance des êtres et des choses à sa volonté de toute-puissance.

« C'est très important de connaître les choses comme elles sont. Pas comment tu as peur qu'elles soient, ou comment tu voudrais qu'elles soient. Ni l'un ni l'autre. Comme elles sont. Tu dois découvrir que le monde ne pense pas à toi, qu'il ne rôde pas en attendant de pouvoir te faire mal, même s'il y a beaucoup de gens, surtout des enfants, qui pensent ça et qui ont peur. Le monde n'essaye pas non plus de te faire plaisir. »

Kressman Taylor,
Ainsi mentent les hommes

8 - Mettre la probité au cœur de notre comportement et de toutes les activités : nous ne sommes pas infaillibles, nous ne pouvons pas dissimuler des faits qui contredisent nos opinions, ni nous déterminer sur des idées en fonction de l'identité, du statut ou des relations que nous entretenons avec ceux qui les émettent...

« La probité est la fidélité aux principes qui permettent, en même temps, la construction de la personne, de la vérité et de la société démocratique. »

Edouard Claparède

« C'est véritablement une tâche gigantesque qui se trouve assignée à chaque homme à tout instant. Il s'agit de tenir sous contrôle ses préventions, son plein de désirs, de pulsions, d'espoirs et d'intérêts, et suffisamment pour que l'autre ne devienne pas invisible ou ne demeure pas invisible. Qu'on puisse donner raison à l'autre, qu'on doive avoir tort contre soi-même et ses propres intérêts, voilà qui n'est pas facile à comprendre. »

Hans-Georg Gadamer,
L'héritage de l'Europe

9 - Prendre nos élèves comme ils sont et là où ils sont, mais ne jamais se résigner à les laisser s'enfermer dans ce qu'ils sont... ou les laisser là où ils sont.

« Désespérer de l'intelligence de l'autre, le considérer comme perdu pour les savoirs et la culture, c'est le péché majeur à l'égard de l'homme. »

Alain
Propos sur l'éducation

10 - Savoir que nous n'aurons jamais le pouvoir sur la liberté de l'autre, mais que nous pourrions toujours améliorer les situations pédagogiques que nous construisons pour faire en sorte que l'autre mobilise sa liberté d'apprendre.

« Créer des institutions qui, intériorisées par les individus, facilitent le plus possible leur accession à leur autonomie individuelle et leur possibilité de participation effective à tout pouvoir explicite existant dans la société... « La pédagogie doit, à chaque instant développer l'activité propre du sujet en utilisant, pour ainsi dire, cette même activité propre. »

Cornélius Castoriadis

Les Carrefours du labyrinthe 3 – Le monde morcelé

11 - Ne jamais perdre de vue que ce qui vaut la peine d'être enseigné, c'est ce qui libère et unit les hommes : la culture.

« L'universel, c'est le local moins les murs. »

Miguel Torga

« Le programme d'une école ne se réduit pas aux disciplines qu'elle enseigne. La discipline principale d'une école, vue sous l'angle culturel, c'est l'école elle-même. C'est ainsi que les élèves la vivent, et c'est cela qui détermine le sens qu'elle a pour eux. »

Jérôme Bruner